

LA GRACE DE DIEU, REVELEE, OFFERTE A TOUS, ET EDUCATIVE (Tite 2:11-15)

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 6 novembre 2016

Intro : **'La puissance éducative de la grâce'** : c'est le titre donné par un commentaire biblique (Donald Guthrie, *The pastoral epistles*, TNTC, 1983, p.197) au paragraphe de la Bible qui va nous occuper aujourd'hui. Oui, ce matin, **c'est bien de grâce dont on va parler**, et aussi **d'éducation, de pédagogie**, mais aussi **de révélation (manifestation)**.

< Lire **Tite 2 :11-15**. Prière. >

'La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée' (v.11) ! Vous rendez-vous compte de la portée de cette affirmation de l'apôtre Paul à son collègue Tite ? (...) L'accent est mis ici sur la grâce de Dieu, sur son universalité, et sur sa révélation.

< C'est dimanche passé, lorsque je participais au culte de l'église baptiste de Seloncourt - mon ancienne église où j'étais pasteur, dans le Pays de Montbéliard - et qu'un des anciens de cette église m'a (spontanément, car il était surpris de notre présence parmi eux ce jour-là) demandé pendant le culte si je pourrais présider la sainte Cène, que j'ai pensé à ce passage de l'épître de Paul à Tite, puisqu'il parle de la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ, en particulier le v.14 : le rachat de toutes nos fautes par le sacrifice de Christ, qui *'s'est donné lui-même pour nous'*. Puis, dès le lendemain, lundi passé, j'ai eu le désir d'approfondir l'étude de ce texte si riche en enseignements, et c'est ce que je vous partage ce matin ici >.

Tout l'Evangile est dit dans ce passage biblique, mes frères et sœurs !

< **Le mot grâce revient plus de 170x dans le NT**, il est la traduction du mot grec '*charis*'. Un '*charisme*' (*charisma*) est un don fait par grâce (*charis*). Dans le grec usuel, on employait le mot '*charisma*' pour tout ce que l'on avait reçu gratuitement. L'apôtre Paul utilise aussi le mot '*charisma*' pour le pardon des péchés en le qualifiant de don gratuit (lire *Rom.5:15-16*). >

1. DIEU NOUS A SAUVES PAR GRACE

*'En effet, **c'est par la grâce que vous êtes sauvés**, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter' (Eph.2:8-9).* Cet autre texte de l'apôtre Paul est bien connu, en particulier de nous les protestants. Nous nous souvenons, en effet, que **c'est cette re-découverte du salut par la grâce de Dieu, au moyen de la foi, qui est à l'origine de la Réforme protestante** du 16ème siècle, dont Luther, Calvin, Zwingli, Bucer, entre autres, ont été les porte-parole.

< Parler de cette 'année Luther', commencée officiellement hier 5 novembre ici à Orléans - montrer le flyer des manifestations durant toute cette année -, et qui se prolongera jusqu'en octobre 2017. Rappelons que nous aussi, l'église baptiste, nous sommes des protestants, et que nous aussi, nous mettons en avant le salut de Dieu par grâce, au moyen de la foi, suite à ces différents textes de Paul aux *Ephésiens* mais aussi de ses lettres aux *Romains* et aux *Galates*. >

Pourquoi alors est-ce important de savoir que nous sommes sauvés par grâce ? (...) Eh bien tout simplement pour nous faire prendre conscience que **nous n'y sommes pour rien, dans le salut que nous avons reçu de la part de Dieu** ! Vous allez me dire : 'comment, nous n'y sommes pour rien ! ... Nous avons bien dû *choisir* de suivre le Seigneur, c'est bien une *décision* de notre part' ; alors oui, certes, **il y a une décision de notre part qui est indiscutable, dans notre salut**, mais **ça, c'est uniquement la réponse à la grâce de Dieu envers nous, qui est première** : celle qui est manifestée en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qu'il a envoyé sur la terre pour nous accorder le pardon de nos fautes ; et ceci est totalement immérité de notre part ! Juste un peu plus loin que notre texte de *Tite 2*, en *Tite 3:3-7*, il l'est affirmé très clairement : *'Nous étions autrefois stupides, rebelles, égarés, esclaves de toutes sortes de passions et de plaisirs. Nous vivions dans la méchanceté et dans l'envie, nous étions odieux et nous nous détestions les uns les autres* (donc, on peut dire que nous étions vraiment loin de la vérité en Dieu). **Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été révélés, il nous a sauvés. Et il ne l'a pas fait à cause des actes de justice que nous aurions pu accomplir, mais conformément à sa compassion,**

à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a déversé avec abondance sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur. Ainsi, **déclarés justes par sa grâce**, nous sommes devenus ses héritiers conformément à l'espérance de la vie éternelle'.

Obtenir la grâce, c'est donc être au bénéfice d'une faveur imméritée, ce que nous pouvons comprendre par cette autre parole de l'Écriture, concernant la grâce de Dieu : '*Mais voici comment Dieu prouve son amour envers nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous*' (Rom.5:8). En fait, la véritable grâce, celle qui est exempte de tout esprit de calcul, d'un quelconque intérêt de la part de celui qui l'accorde, c'est bien celle de Dieu.

→ Si nous sommes sauvés, c'est uniquement parce que Dieu l'a voulu, dans sa grâce, dans son amour, parce qu'il *voulait* qu'on le soit ! Il n'y a *aucun* mérite de notre part, non, aucun !

2. CETTE GRACE A ETE REVELEE

Cette grâce, nous dit le texte de Tite 2:11, **elle nous a été révélée** ; ou bien on peut aussi dire : **manifestée**. Le verbe utilisé ici en grec est 'épiphanéō', qui a donné 'épiphanie', et qui est traduit ailleurs dans le NT par 'éclairer' (Lc.1:79 : 'pour **éclairer** ceux qui sont assis dans les ténèbres') ou bien 'paraître' (Ac.27:20 : 'ni le soleil ni les étoiles ne **paraissent** pendant plusieurs jours'). L'épiphanie, c'est l'apparition du Fils de Dieu, c'est sa manifestation parmi les hommes, c'est le fait qu'il soit venu éclairer les humains que nous sommes. Elle est célébrée traditionnellement le 6 janvier, pour rappeler l'apparition publique de Jésus, lors de son baptême, donc après Noël qui célèbre sa naissance (et c'est là qu'on parle de la visite des mages à Jésus).

'Il nous a sauvés et nous a adressé un saint appel. Et il ne l'a pas fait à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre plan et de sa grâce, qui nous a été accordée en J.-C. de toute éternité et qui a maintenant été révélée par la venue de notre Sauveur J.-C.' (II Tim.1:9-10a).

→ Ainsi, le fait de dire que la grâce de Dieu a été **manifestée, révélée**, qu'elle est venue *éclairer* les hommes, cela veut rappeler que ça nous est presque 'tombé dessus', par la seule volonté de Dieu. Cela accentue encore l'aspect immérité de la réception de la grâce de Dieu mentionné au point précédent, et cela ne peut que nous inciter à la reconnaissance et à la modestie ! Les protestants ont redécouvert le salut par grâce, au moyen de la foi. Mais pourtant, il me semble que **même chez certains protestants** - et évangéliques aussi, car nous sommes protestants -, eh bien **il y a parfois une tendance à vouloir mériter son salut**, ou en tout cas à *penser* qu'on le mérite ! Certes, dans notre société, nous baignons dans une culture de la méritocratie, à savoir que tout doit se mériter, se monnayer, se gagner, et que quand qqch est gratuit, on s'en méfie, car on pense que cela n'a pas de valeur, que c'est de la camelote, que cela ne vaut pas la peine de s'y intéresser ou de s'y attarder. → Non, je le répète, on ne *mérite* pas le salut, il est gratuit !

< Beaucoup de personnes d'origine musulmane qui se sont converties à la foi chrétienne le sont devenues grâce à des rêves, des visions, qu'elles ont eues directement de la part d'un 'homme en blanc' par ex., qui s'est *révélé* miraculeusement à elles, en leur manifestant sa présence et sa vie, c'est l'homme en blanc étant le Seigneur Jésus lui-même qui leur est *apparu*, comme cela s'est passé sur le chemin de Damas pour l'apôtre Paul (Actes 9). Oui, Jésus s'est *révélé*, il leur est *apparu*, il leur a été *manifesté* (épiphanéō). > C'est ça, **la grâce de Dieu qui s'est manifestée** !

3. CETTE GRACE EST OFFERTE A TOUS

Ensuite, ce texte de Tite 2:11 dit aussi que cette grâce de Dieu manifestée est une '**source de salut pour tous les hommes**'. Cela démontre ici clairement ce qu'on a appelé l'universalité de la foi chrétienne, dont a parlé il y a déjà bien des années l'évêque anglican évangélique Leslie Newbegin dans un livre théologique qui a fait date (titre : 'L'universalité de la foi chrétienne'). → Le salut offert par grâce en Jésus-Christ, il est pour tous les hommes, sans distinction de race, de classe, de sexe, d'âge, de condition sociale. Les nb. passages de l'Apocalypse montrent très clairement qu'à la fin des temps, des gens de partout seront sauvés et régneront avec Christ ; par ex. Ap.5:9 : '**Tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation**'. A son jeune disciple

Timothée, Paul l'a aussi clairement affirmé : Dieu notre Sauveur 'désire que tous les hommes soient sauvés, et parviennent à la connaissance de la vérité' (I Tim.2:4).

→ **Si donc la grâce de Dieu est une 'source de salut pour tous les hommes', comment oserions-nous, pour notre part, ne pas proposer l'Evangile à tous les hommes, en faisant du tri dans notre annonce, à savoir privilégier telle personne plutôt que telle autre, seulement parce qu'elle ne nous revient pas ou qu'elle ne nous semble pas sympathique, par ex. ? Ou comment oser parler de 'préférence nationale', comme le préconise un certain parti politique en France, ou un candidat à l'élection présidentielle américaine, ou le premier ministre d'un certain pays de l'Union européenne ? (...)** Dans nos gestes d'amour et de manifestation de la grâce de Dieu, comme dans notre annonce de l'Evangile, nous ne devrions pas avoir de 'chouchous', de favoris, en séparant certains par rapport à d'autres ! Dieu désire (oui, c'est ce qu'il souhaite ardemment, même si on le sait, tout le monde ne sera - hélas - pas sauvé) que tous les hommes soient sauvés ; sa grâce a été offerte à tous, dans distinction aucune !

4. CETTE GRACE NOUS ENGAGE, NOUS IMPLIQUE, NOUS EDUQUE

Au v.12 de ce passage de Tite 2, l'apôtre montre les effets que produit cette grâce de Dieu révélée, source de salut pour tous les hommes : 'elle nous enseigne...' : donc cette grâce de Dieu, elle est didactique, pédagogique, elle produit des effets chez ceux qui la reçoivent et en sont bénéficiaires. Ce n'est donc pas une grâce je dirais statique, et que l'on garderait égoïstement pour soi, en disant : 'chouette, alléluia, je suis sauvé, merci Seigneur' (je me souviens d'avoir une fois vu, dans une salle annexe d'une petite église évangélique à St-Dié des Vosges, lors d'une campagne d'évangélisation que j'effectuais avec cette église dans les années 80 avec l'association *Opération Mobilisation*, il y avait une mention écrite sur un tableau noir : 'alléluia, je suis sauvé' ; elle avait été écrite par un jeune converti, tout heureux et tout fier du salut nouvellement acquis).

Cette grâce de Dieu nous enseigne : 1°) à renoncer à un certain style de vie, et 2°) à vivre selon des critères bien définis. → **Il y a donc, dans cette pédagogie de la grâce, des aspects négatifs auxquels renoncer, et des aspects positifs à rechercher.**

1°) La grâce de Dieu nous enseigne donc à 'renoncer à un mode de vie impie et aux convoitises de ce monde' (v.12a). Le 'mode de vie impie' ('tout mépris de Dieu', Bsem), c'est une façon de vivre qui évacue le Seigneur et ses principes, contraire à la piété (dont il est question juste après, et qui est souvent reprise aussi pour Timothée, cf. prédic. d'il y a 15 jours ici), donc qui n'embrasse pas le style de vie des gens du monde qui vivent sans Dieu. Les 'convoitises de ce monde' ('les passions des gens de ce monde', Bsem), ce sont des centres d'intérêt, des choses après lesquelles nos contemporains courent - par ex. la notoriété, le succès, l'argent, le sexe, les plaisirs égoïstes -, et qui ne devraient plus être ceux des gens chrétiens.

2°) La grâce de Dieu nous enseigne aussi à 'vivre dans le temps présent conformément à la sagesse, la justice et la piété' (v.12b). Cela veut dire d'abord que les chrétiens sont invités à vivre dans le monde présent (et donc pas à le fuir, en se 'réfugiant' uniquement dans les églises et les rassemblements, etc..., mais à bien être présents dans ce monde-ci - cf. 'je ne te prie pas de les ôter du monde', a dit Jésus en Jn.17 :15 - ce qui veut dire vivre pleinement dans notre société). Et ensuite, de **vivre dans cette société de trois façons bien conformes aux valeurs chrétiennes**, à savoir de manière 'sensée' - Bcol - ('sagesse' - Bseg21 -, 'raisonnable' - Bfc -, 'équilibrée' - Bsem -), **et aussi 'juste' et 'pieuse'** - Bcol - ('piété' - Bseg21 -, 'fidèle' - Bfc -, 'pleine de respect pour Dieu' - Bsem -). Comme le dit un commentateur, ces trois mots 'englobent toute la sphère de notre vie actuelle comme enfants de Dieu : la sobriété doit caractériser notre vie personnelle et ce qui est placé sous notre responsabilité directe (cf. Rom.12:3 ; 1 Pie.4:7) ; la justice s'exprime spécialement dans nos relations envers nos frères et sœurs et nos semblables en général (Col.4:1 ; 1Th.2:10) ; et enfin, l'élément le plus élevé, la piété, c'est-à-dire notre consécration et notre relation pratique avec Dieu (// Tim.3:12)'.

→ Mes chers frères et sœurs, **si nous sommes sauvés par grâce, ce n'est donc pas pour nous tourner les pouces**, mais **c'est pour 'vivre dans le temps présent conformément à la sagesse, la justice et la piété'**, donc en étant des exemples de vie équilibrée, juste et respectueuse du Seigneur. Etre sauvés par grâce au moyen de la foi, cela nous engage à être des modèles, des exemples, pour les autres !

5. NOUS ATTENDONS UNE ESPERANCE MERVEILLEUSE

Le v.13 continue, en disant : '**...en attendant notre bienheureuse espérance, la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ'**.

Tout à l'heure, je vous disais que nous sommes exhortés à vivre pleinement notre foi dans le temps présent, actuellement, et donc à ne pas fuir notre responsabilité de chrétien dans ce monde ; c'est entièrement vrai ! Mais parallèlement, je dirais, nous savons bien que notre vie terrestre ne durera qu'un temps, puisque **'notre citoyenneté est dans le ciel, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ'** (Ph.3:20), ceci puisque **nous sommes 'résidents temporaires et étrangers** (voyageurs, hôtes de passage) **sur la terre'** (I Pie.2:11 ; cf. Hébr.11 :13). → Donc, tout en vivant pleinement 'les pieds sur terre', nous avons qq part 'la tête dans les nuages', à savoir que nous savons qu'un jour, cette vie sur terre sera terminée, et que nous attend, là-haut dans le ciel, avec le Seigneur, une demeure merveilleuse, une résidence permanente dans la gloire et la félicité, et c'est cela, l'espérance chrétienne, qui est plus qu'un espoir, puisque c'est **une certitude** : celle d'**être réunis pour toujours avec le Seigneur et tous les siens** !

Quant à '*la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ*' (v.13b), cela fait sans doute référence au retour de Jésus sur la terre, son 'apparition' (comme *l'apparition, la révélation* de la grâce de Dieu au v.11b - le verbe grec est de nouveau 'épiphaneo' - 'épiphanie').

Conclusion : Et c'est alors que nous arrivons à ce verset que nous prenons parfois pour introduire la sainte Cène, le v.14 : **'Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute faute et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié et zélé pour de belles œuvres'**. Là, c'est vraiment **un condensé de l'explication du salut offert en Jésus-Christ ! Jésus s'est donné lui-même pour nous, en s'offrant à la croix du calvaire, pour nous racheter de toute faute et nous purifier**, nous pardonner complètement tous nos péchés (nous rendre 'clean', propres, purs, innocents de toute tache du mal).

Et puis ensuite, l'apôtre nous dit que si le Seigneur nous a sauvés, c'est pour 'se faire un peuple qui lui appartienne', en d'autres termes, pour qu'on soit ses enfants et qu'il soit notre Père, donc qu'on soit tous membres de sa famille : la famille de Dieu ; c'est merveilleux, cela, mes frères et sœurs en Christ, nous sommes membres de sa famille !

Mais ce n'est pas tout, car si nous appartenons à Dieu, c'est aussi pour être zélés pour de belles œuvres ('belles' ou 'bonnes'), donc pas pour être oisifs, mais pour accomplir de belles actions en faveur des autres, être actifs envers eux, manifestant concrètement l'amour de Dieu.

→ Mes frères et sœurs, soyons donc pleinement conscients de **la grâce de Dieu** envers NOUS. Amen

12 - Résultats de l'enseignement de la grâce

Chaque jour, à toute heure, pour chacun de nos pas, nous avons besoin de la grâce de Dieu. Mais aussi en tout temps, avec une pleine liberté, nous pouvons nous approcher du trône de la grâce afin de recevoir miséricorde et de trouver grâce pour avoir du secours au moment opportun (Héb. 4:16). Si nous vivons en communion avec le Seigneur Jésus, si nous « demeurons en lui » comme il nous y exhorte en Jean 15:4, nous apprenons la signification des paroles qu'il a adressées à Paul : « Ma grâce te suffit » (2 Cor. 12:9). L'apôtre a reçu cette réponse après avoir supplié le Seigneur par trois fois au sujet de son écharde pour la chair ! Et il a compris que la grâce du Seigneur peut nous fortifier précisément lorsque nous sommes faibles. Tel fut le résultat de l'enseignement de la grâce.

Pratiquement, nous ne pouvons expérimenter la grâce dans laquelle nous sommes que dans la communion avec Dieu. Dès que nous délaissions cette communion, nous perdons la conscience que c'est le Dieu saint, dont « les yeux sont trop purs pour voir le mal », qui a fait de nous par grâce ses enfants bien-aimés et bénis, alors que nous ne méritions pourtant que son châtement. Aussitôt que nous nous éloignons intérieurement de lui, les pensées de la chair s'activent pour diriger notre attention sur nous-mêmes et sur le monde.

La conscience de la grâce nous préserve de penser que nous aurions droit à quoi que ce soit. L'esprit de revendication si répandu aujourd'hui chez beaucoup de personnes est en opposition avec la grâce. La grâce n'exige pas, mais elle donne ; elle ne fait pas valoir de droits, mais est prête à s'effacer. Abraham agit ainsi lorsqu'il laissa Lot choisir les meilleurs endroits du pays de Canaan. Il en fut richement récompensé par Dieu (Gen. 13).

Un autre résultat de l'enseignement de la grâce se manifestera en ce que, même « assaisonnés de sel », nos propos seront caractérisés par la grâce (Col. 4:6). Nos paroles doivent communiquer la grâce à ceux qui les écoutent, c'est-à-dire renforcer en eux la conscience de la grâce (Éph. 4:29). À cet effet, nous avons besoin d'être constamment enseignés par la parole de Dieu, la « parole de sa grâce » (Actes 14:3 ; 20:32). Nous serons alors préservés de nous écarter de la vérité pour avoir mal compris la grâce. En fait, il ne faut pas confondre la grâce et la tolérance. Cette dernière laisse subsister ensemble toutes les opinions et toutes les manières d'agir, tandis que le chrétien qui est dans la grâce et qui connaît la volonté de Dieu est, par grâce, patient envers ceux qui n'ont pas encore discerné cette volonté. Paul recourait à des paroles de grâce lorsqu'il écrivait aux Philippiens : « Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons ce sentiment ; et si en quelque chose vous avez un autre sentiment, cela aussi Dieu vous le révélera » (Phil. 3:15).

Les paroles de grâce comprennent aussi le témoignage à l'évangile de la grâce de Dieu (Actes 20:24). Il occupe la place centrale dans l'énumération des cinq points présentés par Paul à Éphèse. La repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus Christ devaient d'abord être prêchées. Suit l'évangile de la grâce et enfin — pour les croyants — la prédication du royaume de Dieu et l'annonce de tout le conseil de Dieu (Actes 20:21-27).

Enfin, nous sommes encouragés à chanter de nos cœurs à Dieu dans un esprit de grâce (Col. 3:16). La grâce qui enseigne nous conduit à la reconnaissance, à la louange et à l'adoration, ainsi qu'à la joie dans le Seigneur.

Sur la terre, un seul homme n'a jamais eu besoin de l'enseignement de la grâce : notre Seigneur. Il est Celui qui a révélé la grâce de Dieu, il parlait et agissait en grâce et il a donné des enseignements de grâce déjà pendant sa vie ici-bas. La grâce a amené le Fils de Dieu à s'appauvrir. Lorsqu'il vivait sur la terre, il ne connut pas de lieu où reposer sa tête jusqu'au moment où il la baissa sur la croix. Il prononçait des paroles de grâce, comme les hommes n'en avaient encore jamais entendues (Luc 4:22). Il manifesta à la femme adultère (Jean 8) une grâce que les Juifs ne comprenaient pas. Dès son enfance, toutes ses paroles et tous ses actes montraient que la grâce (ou la faveur) de Dieu était sur lui (Luc 2:40). Lui seul est notre modèle et notre exemple parfaits de la grâce de Dieu qui enseigne.

13 - Conclusion

Que la considération de la grâce infinie de Dieu nous encourage à la connaître toujours plus (Col. 1:6) !

Cherchons aussi à croître dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ (2 Pierre 3:18), car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce (Héb. 13:9), afin que nous nous fortifiions dans la grâce (2 Tim. 2:1). Pour servir Dieu d'une manière qui lui soit agréable, nous avons besoin de la grâce (Héb. 12:28). L'apôtre Paul se conduisait non pas avec une sagesse charnelle, mais avec simplicité et sincérité de cœur, ou plus précisément : par la grâce de Dieu (2 Cor. 1:12). À propos des premiers chrétiens à Jérusalem également, le témoignage est rendu qu'« une grande grâce était sur eux tous » (Actes 4:33).

Pour terminer, en considérant encore une fois les épîtres du Nouveau Testament, dans lesquelles il est si souvent parlé de la grâce, nous comprenons maintenant peut-être mieux pourquoi la plupart de ces lettres commencent et finissent par le souhait ou l'invocation de la grâce. Il n'était plus nécessaire de placer devant leurs destinataires la grâce qui sauve, car ils avaient déjà appris à la connaître. Mais, pour tous les enfants de Dieu, la conscience qu'ils sont dans la grâce de Dieu et vivent d'elle doit sans cesse être ravivée et entretenue. Nous avons besoin tous les jours de cette grâce, nous vivons d'elle et avec elle : cela aussi fait partie des enseignements de la grâce de Dieu.